

tueuses qu'elle organise. Terro-risante, elle saura aussi imposer sous le toit familial la présence de sa maîtresse, une cantatrice wagnérienne. Consternée par l'incapacité d'Annemarie à correspondre au seul modèle digne d'intérêt selon elle, celui de cavalière émérite aux principes mâles tirés au cordeau, Renée soufflera le chaud et le froid sur le cœur de sa fille. Annemarie, pour sa part, n'aura de cesse que de conquérir l'amour de sa mère. Même de loin.

Car Annemarie, qui s'est mise à écrire, trouve la force de s'éloigner du giron familial. A Berlin, la rencontre avec les enfants de Thomas Mann, Erika et Klaus, se révèle déterminante. Le frère et la sœur militent avec feu contre le nazisme. Annemarie tombe éperdument amoureuse d'Erika. Sous les encouragements de ses amis, elle persévère dans l'écriture. Elle multiplie les prises de position à l'adresse de quotidiens suisses qui refusent la plupart du temps de publier ses textes. Le film de Carole Bonstein est ponctué d'extraits de ces articles. «Ne pas provoquer l'Allemagne de Hitler et respecter dans les relations avec elle les lois de la neutralité internationale est d'une parfaite absurdité. Car l'Allemagne ne recon-

naît ni ces lois ni aucune autre. Elle ne reconnaît [...] que sa volonté de conquête et de puissance. La Suisse ne sera pas plus ou moins agressive, plus ou moins épargnée par Hitler du fait de sa neutralité à son égard. La façon dont elle sera traitée dépendra uniquement des intérêts de Hitler», écrit-elle ainsi en 1940. Ces mots résonnent aujourd'hui comme des éclats visionnaires de résistance et mériteraient d'apparaître dans tous les manuels scolaires.

Mais ce sont les paysages lunaires du désert iranien qui provoqueront véritablement son inspiration littéraire. L'équipe du film est partie retrouver ses traces au pied du majestueux Demavand et dans la poussière de la vallée du Lahr. Son «journal non intime», «La Vallée heureuse», voit le jour dans l'immensité mortifère du désert. En écho à ses réflexions politiques, des citations de cette errance au cœur même de son désespoir intime enrobent le film d'un rouge ocre de crépuscule. Seuls les projets professionnels – comme de remarquables reportages dans les ghettos noirs américains – lui donnent la force de se laisser vivre. Méprisée des siens, elle meurt à 34 ans, des suites d'une chute à vélo.

## «Elle était une œuvre d'art»

■ La beauté d'Annemarie Schwarzenbach est proprement ensorce-lante. La simple vue d'une de ses photos inscrit à jamais dans la mémoire ce visage gracile, ces yeux dorés, cette bouche ourlée, ce grand front réfléchi. Le plaisir du film de Carole Bonstein réside aussi dans cette contemplation. L'écrivain envoûtait ses contemporains. Marianne Breslauer, grande photographe voyageuse et amie d'Annemarie Schwarzenbach, le raconte aujourd'hui: «Elle était une œuvre d'art, pas un être humain. J'ai eu la chance de pratiquer un métier qui m'a permis de saisir son physique extraordinaire.»

Car Annemarie Schwarzenbach aimait se faire photographier. Le nombre d'images où elle pose, majestueuse en toute occasion, est en effet impressionnant. Comme si la jeune femme trouvait là un moyen d'exister sur lequel sa

mère ne pouvait rien. «Tout le monde la trouvait belle et voulait des photos d'elle. A la fin de chacune de ses lettres, elle me demandait de nouveaux tirages», poursuit la photographe.

Marianne Breslauer est l'auteur du fameux portrait où l'androgynie de l'écrivain rayonne de feux troublants. «Elle était exactement l'image que je me faisais de l'ange Gabriel», explique-t-elle en évoquant cette prise. Mais la féminité sculpturale d'Annemarie Schwarzenbach est tout aussi impressionnante. Comme dans ce portrait en pied où elle apparaît en long drapé blanc, les bras nus, la tête tournée révélant sa nuque si fine. Les poses devant les automobiles étaient un must à l'époque. Le thème est décliné à l'infini par Annemarie Schwarzenbach: en pantalons de golf, en imperméable magnifiquement cintré, en salopette...

CF



Elle condamnait la neutralité suisse face au nazisme. Une chute vélo mettra fin prématurément à son existence.

## Orange Games – Sydney en ligne

Ne ratez aucun exploit! Avec Orange Games, recevez gratuitement plusieurs fois par jour par SMS un aperçu des résultats des Jeux Olympiques. Et ce n'est pas tout: vous pouvez obtenir des informations complémentaires par SMS ou sous forme de reportages audio en composant le 0900 700 543.

**Vous êtes intéressé? Inscrivez-vous en envoyant le message ON FR au 543 et demandez des informations supplémentaires en envoyant les messages suivants au même numéro:**

INFO Brève description du service  
MENU Liste des sujets traités  
OFF Désactivation du service

Les messages reçus plusieurs fois par jour sont gratuits. Tous les SMS envoyés au numéro 543 sont facturés CHF 0,50 chacun et les reportages audio CHF 1,00 la minute. Orange Games est exclusivement réservé aux clients Orange.

Informations au:  
0800 804 804  
www.orange.ch